

## Édito

UNIVERS PROFESSIONNEL ET UNIVERS PRIVÉ NE SONT PAS ÉTANCHES, NI POUR LES FEMMES, NI POUR LES HOMMES. LES RELATIONS S'ÉTABLISSENT DANS LES DEUX SENS : LE TRAVAIL EMPIÈTE SUR L'UNIVERS DOMESTIQUE, ET LES PRÉOCCUPATIONS DOMESTIQUES ET FAMILIALES DÉBORDENT VERS L'ESPACE DE TRAVAIL. CE CHEVAUCHEMENT PERMET PARFOIS UNE MEILLEURE ORGANISATION MAIS CRÉE AUSSI DES TENSIONS.

LE TRAVAIL TROUBLE PLUS SOUVENT LA VIE FAMILIALE QUE L'INVERSE. HOMMES ET FEMMES SONT AUJOURD'HUI ÉGALEMENT CONCERNÉS PAR LES EMPIÈTEMENTS DU TRAVAIL SUR LA VIE PRIVÉE. MAIS LES PRÉOCCUPATIONS FAMILIALES SUR LE LIEU DE TRAVAIL RESTENT PLUS FRÉQUENTES POUR LES FEMMES, QUI PORTENT ENCORE MAJORITAIREMENT LA CHARGE DE LA RESPONSABILITÉ DOMESTIQUE.



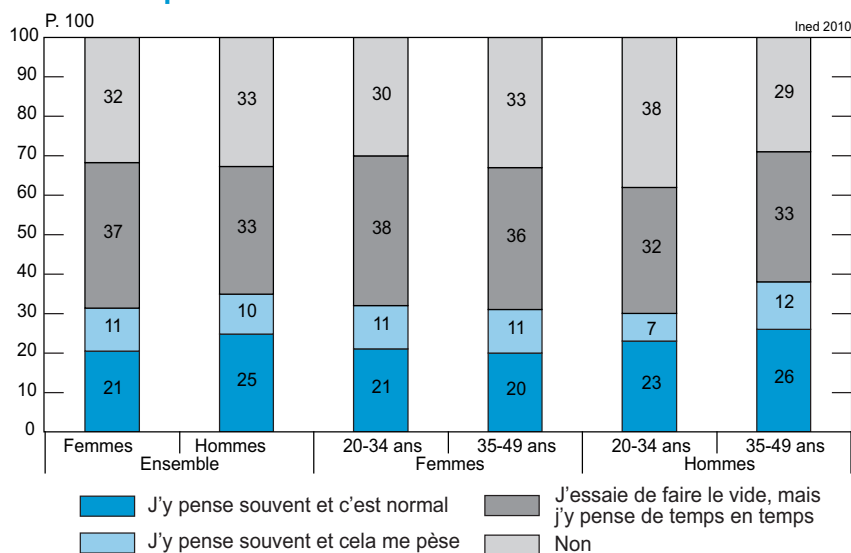
## LE TRAVAIL EMPIÈTE POUR TOUS, LA FAMILLE DÉBORDE POUR LES FEMMES

### Le travail empiète autant pour les hommes et pour les femmes...

Seule une minorité des personnes déclarent que leur activité professionnelle franchit les portes de leur domicile (trois sur dix, travail

officiellement à domicile compris). On pense souvent que l'univers professionnel des hommes s'insinue plus dans l'espace familial que celui des femmes. Mais la généralisation de la participation des femmes au marché du travail a changé la donne : aujourd'hui le travail entre à la maison dans les mêmes

**Figure 1. Pensez-vous habituellement le soir ou le week-end aux problèmes rencontrés dans votre travail ?**



**Champ :** 3611 hommes et 3810 femmes actifs occupés de 20 à 49 ans.  
**Source :** Enquête « Familles et employeurs », Ined, 2004-2005.

proportions pour les hommes et pour les femmes. Cependant, la nature du travail réalisé à la maison diffère légèrement selon le sexe. Travailler exclusivement à domicile reste rare (4 % des actifs occupés) et concerne plus les femmes. Une situation plus courante est celle des salariés qui considèrent leur domicile comme un de leurs lieux de travail ou amènent souvent ou parfois du travail à la maison (25 %), les hommes apportant un peu plus souvent du travail chez eux en fin de journée. Ces différences tiennent en partie à la segmentation professionnelle selon le sexe car le risque d'empiètement dépend des métiers.

### Encadré

**Entre famille et travail, des arrangements de couples aux pratiques des employeurs** (2009) est un ouvrage collectif qui retrace les principaux résultats de l'enquête « Familles et employeurs » (Ined, 2005) réalisée auprès de 9 547 personnes et de leur employeur éventuel sur le thème de la conciliation entre famille et travail. Deux chapitres de cet ouvrage sont consacrés à ces frontières de plus en plus floues entre vie privée et vie professionnelle.

### Nouveaux moyens de communication et extension du domaine du travail

Le décloisonnement des deux univers a connu une accélération avec le développement de l'équipement informatique à la maison, la diffusion de l'ordinateur portable et d'Internet, sans que ce télétravail ne soit nécessairement formalisé. Le téléphone mobile facilite la prise de contact par les collègues ou supérieurs au moment d'activités familiales ou privées. Près de 7 salariés sur 10, un peu plus souvent les hommes, déclarent avoir été contactés par un collègue, un supérieur ou un client hors du temps de travail. Seule une minorité de travailleurs souhaitent et/ou arrivent à se protéger de cette intrusion du professionnel dans la vie privée : 5 % préfèrent ne pas donner leur numéro de téléphone personnel.

### Le travail, en parler à la maison, y penser : normal ou pesant ?

La majorité des salariés ont des discussions avec leur conjoint sur leur travail : 72 % des personnes parlent du contenu du travail avec leur partenaire et 80 % discutent des rapports avec leurs collègues ou leurs supérieurs. Ce type de discussion s'est banalisé dans les générations nouvelles. Les femmes, en particulier les plus jeunes, abordent encore

plus fréquemment ces sujets avec leur conjoint que les hommes, ce qui peut refléter l'importance prise par le travail dans cette génération.

Le travail accompagne aussi les individus dans l'espace privé en tant que préoccupation. Plus des deux tiers des actifs occupés, hommes et femmes, disent penser souvent ou de temps en temps au travail une fois celui-ci terminé (figure 1). Un sur dix trouve cela pesant et plus d'un tiers préférerait faire le vide, sans y arriver, surtout les femmes. Moins d'un quart des actifs occupés trouve normal de penser au travail, les hommes plus que les femmes.

Au fil du cycle de vie, cette présence mentale ou réelle du travail dans la vie familiale s'amplifie pour les hommes. Après 35 ans, ils sont plus préoccupés par leurs problèmes professionnels et travaillent plus souvent à la maison.

### Fatigue après le travail : autant les femmes que les hommes

Au-delà de la charge mentale, les actives occupées se déclarent aussi plus régulièrement fatiguées physiquement après une journée de travail que les hommes : « toujours » pour un quart des femmes et un cinquième des hommes, « parfois » pour un peu plus de la moitié des femmes et des hommes. La première raison citée est l'intensité du travail, un peu plus souvent par les hommes. Ils mentionnent aussi plus fréquemment la pénibilité du travail et la durée de leur journée, tandis que les femmes évoquent plus souvent l'ambiance au travail et d'autres raisons qui peuvent être liées à la difficile articulation entre famille et travail.

### Une emprise plus forte pour les femmes des préoccupations domestiques dans l'univers professionnel

Réciproquement, les préoccupations familiales et domestiques s'inscrivent dans le travail professionnel. L'emprise de ces préoccupations est plus forte pour les femmes que les hommes. Si les hommes et

les femmes effectuent autant des démarches administratives ou prévoient les loisirs sur leur temps de travail, certaines tâches sont beaucoup plus spécialisées (figure 2), comme les courses alimentaires, prévues par 27 % des femmes contre 15 % des hommes. Et 66 % des femmes ont des échanges sur la santé des proches contre 47 % des hommes. Cette répartition asymétrique des rôles est aussi forte dans les couples sans enfant que chez les parents. Les hommes sont plus nombreux à contacter leurs proches (amis ou famille) alors qu'ils travaillent. Leurs horaires de travail, plus longs en moyenne, et le contexte socioprofessionnel jouent ici sans doute un rôle.

### Trois types d'arrangement entre travail et sphère privée

On distingue trois manières de s'organiser parmi les personnes ayant un emploi. Alors que 20 % dissocient vie professionnelle et monde domestique, 40 % mentionnent des interférences entre les deux sphères qui restent gérables, en partie grâce à des précautions prises pour éviter l'envahissement du domestique par

le professionnel (en refusant par exemple d'être contactés en dehors des heures de travail). Enfin, pour les 40 % restants, les sphères professionnelle et privée sont étroitement imbriquées. Il en découle une surcharge pesante moralement et physiquement, plus forte pour les femmes qui ne sont jamais exonérées des responsabilités domestiques.

### La France est-elle particulière en Europe ?

Les responsabilités familiales perturbent peu l'exercice professionnel : 6 % des hommes et 8 % des femmes éprouvent ainsi des difficultés à se concentrer au travail en raison de leurs responsabilités familiales. La France fait partie des pays européens où cette proportion est la plus faible, avec la Suède, les Pays-Bas, la Finlande et le Danemark, selon l'enquête sur la qualité de vie de la Fondation de Dublin. Mais en revanche, les Français sont parmi ceux qui déclarent le plus manquer de temps en famille, avec leurs amis et pour leurs activités personnelles, tout particulièrement les femmes.

Les effets négatifs du travail troublent moins la vie familiale en France. Ainsi, moins de deux actifs occupés sur dix pensent qu'il leur a été difficile, au moins plusieurs fois par mois, de remplir leurs responsabilités familiales en raison du temps passé au travail. Cette proportion s'élève à plus de trois sur dix en moyenne dans l'Union européenne. De même, 44 % des Françaises déclarent être revenues trop fatiguées du travail pour accomplir les travaux domestiques plusieurs fois par mois, contre 52 % des Européennes.

Michel Bozon, [booz@ined.fr](mailto:booz@ined.fr)  
 Ariane Pailhé, [pailhe@ined.fr](mailto:pailhe@ined.fr)  
 Anne Solaz, [solaz@ined.fr](mailto:solaz@ined.fr)

### En savoir plus

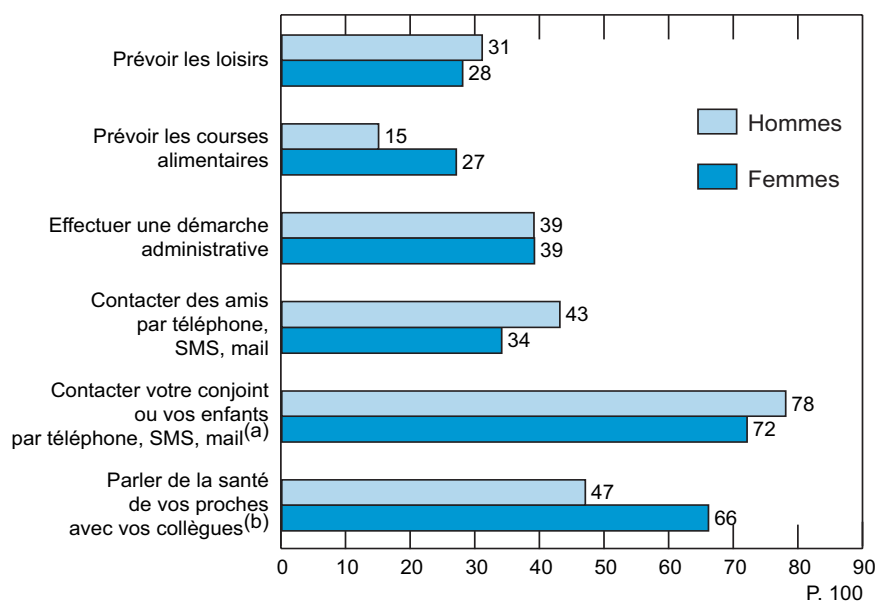
ANDERSON R., MIKULIČ B., VERMEYLEN G., LYL-YRJANAINEN M., ZIGANTE V., 2009, *Second European Quality of Life Survey – Overview*, <http://www.eurofound.europa.eu/pubdocs/2009/02/en/2/EF0902EN.pdf>

BOZON M., 2009, « Comment le travail empiète et la famille déborde : différences sociales dans l'arrangement des sexes » in PAILHÉ A., SOLAZ A. (dir.), *Entre famille et travail, des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, Ined-La Découverte, Paris, p. 39-54.

LETURCQ M., WIERINK M., 2009, « Temps de travail et bien-être des mères de famille nombreuse » in PAILHÉ A., SOLAZ A. (dir.), *Entre famille et travail, des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, Ined-La Découverte, Paris, p. 99-120.

PAILHÉ A., SOLAZ A., 2009, *Entre famille et travail, des arrangements de couples aux pratiques des employeurs* (dir.), Ined-La Découverte, Paris, 500 p.

Figure 2. Quand vous êtes au travail, est-ce qu'il vous arrive souvent ou parfois de...



(a) si la personne est en couple ou vit avec au moins un enfant.

(b) % ayant répondu « oui ».

Source et Champ : voir figure 1.